

## 6 Société et Culture

Education/Amélioration des conditions d'étude dans les établissements

## La SEEG et le Pnud s'engagent à aider le gouvernement

Anita Jordanah  
TSOUMBA  
Libreville/Gabon

Les deux parties ont décidé, dans le mémorandum signé, d'alimenter en eau et électricité une trentaine d'établissements scolaires à travers le pays. La signature du contrat a lieu vendredi dernier. Il s'agit d'accompagner le gouvernement dans ses efforts pour l'éducation des jeunes.

DANS le but d'accompagner les efforts du gouvernement en matière d'éducation, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (Seeg) et le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) ont décidé, vendredi dernier, de tisser un partenariat en vue de l'électrification, l'adduction en eau potable et



Photo : AJT

Echange de documents entre la SEEG et le Pnud pour la couverture en eau et électricité en milieu scolaire.

l'assainissement d'une trentaine d'établissements scolaires à travers le pays. But de l'opération: offrir un cadre d'apprentissage idéal à la jeunesse gabonaise. Pour matérialiser cette entente, un mémorandum a été paraphé. Dans celui-ci, la Seeg et le Pnud s'engagent, entre autres, à accompagner les pouvoirs publics dans leurs efforts relatifs à l'édu-

cation des jeunes, grâce à la conjugaison de leurs compétences, chacun dans son domaine spécifique. «Ce projet a une forte valeur ajoutée sociétale, en ce sens qu'il favorise l'éducation, la formation et l'insertion des jeunes. Nous sommes fiers d'y prendre part avec un ensemble de partenaires engagés», a déclaré Jean-Paul Camus, directeur général de



Photo : AJT

Jean-Paul Camus, directeur général de la SEEG et la représentante résidente du Pnud, Marie-Evelyn Petrus Barry, paraphant le document.

la Seeg. Pour sa part, la représentante résidente de l'organisation onusienne, Marie-Evelyn Petrus Barry a déclaré: «en donnant l'accès à l'eau et à l'électricité, ce type de projet va contribuer à l'atteinte des Objectifs de développement durable pour lesquels le Pnud accompagne le Gabon depuis belle lurette. Étant donné que l'aide au

développement est en train de diminuer, nous devons trouver des partenariats innovants. Nous avons, là, un programme intégré qui va vraiment nous permettre d'avancer vers le développement et favoriser l'éducation de la jeunesse».

Cet accord vient donc à point nommé, dans le cadre du renforcement des acquis. «Le projet du

gouvernement est de sanctuariser les écoles, faire en sorte que ces questions, qui ne sont pas au centre du système éducatif, mais sont périphériques sans être marginales, trouvent des réponses sur l'ensemble du territoire national, d'être accompagnés», a admis le directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, David Ikoghon Mensah. Aussi, la première initiative dans la mise en œuvre dudit projet va-t-elle consister à électrifier et raccorder en eau potable l'école publique Matanda II à Port-Gentil, pour laquelle la mairie est également partie prenante. Cette phase sera complétée par une autre de déploiement, qui verra: l'électrification, le raccordement en eau et l'équipement (en sanitaire) d'une trentaine d'établissements scolaires, actuellement privés de ces fournitures.

## Santé/Réunion des points focaux de la surveillance et de la vaccination

## Bilan 2015 et perspectives au menu

F.A.  
Libreville/Gabon

La réunion organisée par l'Institut d'épidémiologie et

de lutte contre les endémies (IELE), en collaboration avec le Programme élargi de vaccination (PEV), avait pour objet de faire le bilan de l'année écoulée et de dessiner quelques

perspectives pour 2016.

LES professionnels de la santé se sont réunis, du 18 au 19 février 2016, au Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Angondje, afin de faire le bilan des activités de la surveillance des maladies à potentiel épidémique et de la vaccination au Gabon, pour le compte de l'année écoulée. Il en ressort qu'en 2015, 241 cas suspects de rougeole ont été détectés dans 66,7% de départements sanitaires. Pour la fièvre jaune, 1 cas avait été confirmé sur un échantillon de 161 cas suspects. Il en est mort. Malheureusement.

Toute chose, d'après le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Gabon, Dr Boureima Hama Sambo, qui classe le Gabon dans le calendrier de fièvre jaune. Le tétanos néo-natal, éliminé au Gabon depuis 2013, fait toujours l'objet de surveillance.

Pour la vaccination, selon la directrice du Programme élargi des vaccinations (PEV), le Dr Fortune Barondi, des efforts doivent être poursuivis. Et pour cause, selon elle, «au niveau national, on est à 73% de couverture vaccinale pour ce qui est de lutte antigène de référence en penta 3». Au titre des recommandations, les professionnels de la santé souhaitent, entre autres, la nomination, en Conseil des ministres, des médecins-chefs des départements. Ils suggèrent aussi le renforcement du dispositif institutionnel sur la surveillance, en impliquant les structures privées dans le processus et l'organisation des campagnes de vaccination contre la polio de qualité, en prévoyant des fonds. Par ailleurs, la continuité de l'appui et l'accompagnement multiforme au pays dans la surveillance et la vaccination sont demandés.

La question du virus Zika n'était



Photo : FA

Dr Boureima Hama Sambo, représentant de l'OMS au Gabon.

pas en reste au cours de ces échanges. «Zika n'est pas très loin de nous, dans la mesure où il sévit en Amérique latine et que les gens peuvent voyager. Mais nous n'avons pas encore les cas de Zika chez nous», a affirmé Dr Firmin Mwata.

L'Institut d'épidémiologie et de

lutte contre les endémies (IELE) et le PEV sont priés d'élaborer le plan stratégique de riposte contre cette épidémie. En marge de la réunion, l'OMS a offert des ordinateurs portables aux médecins-chefs des départements sanitaires, pour leur permettre de mieux faire leur travail.

## Vie des associations

## "Jamais sans nous" lance sa campagne dénommée "Expérimente ton empowerment"



Photo : LLM

Les membres de l'association "Jamais sans nous", lors de leur conférence à l'INPTIC.

LLIM  
Libreville/Gabon

APRES sa sortie officielle en septembre 2015, l'association "Jamais sans nous" (JNS) a débuté, vendredi dernier, dans les établissements supérieurs de Libreville, une caravane de sensibilisation axée sur la question du leadership féminin au Gabon.

"Expérimente ton empowerment", mot anglais qui pourrait se traduire par "la reprise du contrôle des différentes sphères de sa vie (politique, sociale, religieuse, estudiantine...)", est le thème choisi par l'équipe d'Ingrid Leyoubou, épouse Mangoumba, présidente de cette association qui compte en appeler à la prise de conscience les différentes filles et femmes rencontrées durant ses prochaines tournées.

C'est l'Institut national de la poste, des technologies de l'information et de la communication (INPTIC) qui a été choisi pour abriter cette première étape, dont le but est d'amener les femmes à prendre

conscience de leurs responsabilités au sein de la société. Et le choix de l'étudiante n'est pas fortuit. «En effet, étant à la frontière de l'instruction, de l'éducation et du monde de l'emploi, la jeune fille étudiante représente un modèle aussi bien pour celles qui n'ont pas appris que pour celles déjà engagées dans le monde du travail», a expliqué la présidente de JNS.

Expliquant la symbolique du foulard arboré par les membres du bureau et les participantes, la secrétaire générale de JNS, Lysiane Neyer, a dit qu'il s'agissait d'un signe de royauté, de noblesse et de majesté. Autrement dit, la femme est une reine qui devrait se positionner en tant qu'"actrice et non en simple spectatrice du cours de sa vie". Marquant son étonnement, elle a lancé, à l'endroit de l'auditoire, composé majoritairement de femmes: «Comment comprendre qu'à l'école, vous brillez à travers vos notes et les rangs que vous occupez, et qu'une fois dans le monde de l'emploi, vous n'apparaissez presque pas au niveau des instances décisionnelles? Il est donc temps que cela change», a-t-elle exhorté.



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

## APPEL A CANDIDATURE

Le Bureau Sous Régional de la FAO pour l'Afrique Centrale (FAO-SFC) recrute pour le compte de ses projets les consultants suivants :

- **Consultant national** en prévention de la maladie du Bunchy Top du Bananier ;
- **Consultant national** dans le cadre de l'appui à l'élaboration ou la révision de document de Politique Nationale de Sécurité Alimentaire et de Nutritionnelle du Gabon ;
- **Consultant International** dans le cadre de l'élaboration ou révision de document de Politiques Nationales de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (RDC et Congo)

Les termes de références complets des postes sont à retirer au Bureau Sous Régional de la FAO pour l'Afrique Centrale.

Le dossier de candidature comprendra une Lettre de motivation accompagnée d'un CV et sera déposé au plus tard le **Vendredi 26 Février 2016 à 13H00** au Bureau de la FAO sis à Batterie 4, Derrière l'Ambassade du Togo ou par E.mail : [FAO-GA@fao.org](mailto:FAO-GA@fao.org) et sur le lien : <http://www.fao.org/africa/central/fr/>.